

Bechetti : saison terminée !

CHOLET. – La saison de Thierry Bechetti, sa première sous le maillot choletais, aura finalement été cruellement à l'image de celle de son équipe : avec des hauts et des bas et pleine de blessures. L'incertitude nouvelle le concernant a été levée, hier, et sera confirmée la semaine prochaine à Paris, chez le Dr Pous, podologue et médecin de l'équipe nationale

d'escrime : Thierry Bechetti s'est à nouveau blessé au pied gauche, celui-là même qui fut fracturé lors du premier match choletais à Ankara.

« L'IRM que j'ai passée à Angers ne laisse aucun doute sur la gravité de ma blessure : fracture ou pseudo-arthrose ? Là, ce que je ne comprends pas, c'est que je peux marcher,

depuis que je me suis fait mal, il y a une quinzaine de jours. La seule certitude que j'ai, c'est que je suis « out » pour un mois et demi au minimum, s'il n'y a pas intervention et pose de broche et pour près de neuf mois autrement ! ». Dans ces conditions, la saison du Choletais est terminée : Pitch Cholet devra attendre pour lui voir confirmer les promesses qu'on lui prêtait.

Cholet en toute décontraction

CHOLET. – Les Choletais se sont entraînés, hier, avec une ardeur qui faisait plaisir à voir. Il faut dire que la présence de Graylin Warner dans le « cinq » qui donne la réplique aux titulaires lors des mouvements répétés à l'envi, apporte une singulière consistance au travail, ce qui justifie pleinement l'option prise par les dirigeants lorsqu'ils lui demandèrent de venir donner un coup de main à l'équipe. Autrement dit, les entraînements en situation de jeu prennent une ampleur très proche des conditions de la compétition.

« Il y a manifestement une plus grande concentration dans le boulot, les mouvements passent mieux et tout le monde a de meilleurs repères ». Laurent Buffard apprécie le changement et le travail qui est fourni à l'entraînement : « Les deux séances quotidiennes effec-

tuées depuis quelque temps et la série de trois matches livrés depuis Limoges ont permis notamment à Joe Courtney de mieux se situer sur le jeu placé, sans compter que devant Saint-Brieuc il a été très bon dans le jeu dos au panier. Il va falloir concrétiser cela sur le parquet, samedi après-midi, pour accrocher d'abord et défendre ensuite la quatrième place. Depuis quelques saisons, on est toujours à ce niveau, il faut s'y accrocher ». L'entraîneur choletais, qui regrette que la (nouvelle) blessure de Bechetti le prive d'une possibilité de rotation, n'en fait pas moins preuve d'une confiance résolue dans la capacité de son équipe à réaliser son double objectif immédiat : ravir la quatrième place aux Bourguignons et la défendre dans les deux derniers matches qui précéderont le début du play-off.

La JDA est capable de tout !



L'Angevin de Dijon, Anthony Lopez (à gauche), ici contre le Choletais Karnishovs.

Révélation du début de saison, la JDA Dijon a connu depuis des hauts et des bas, après le départ de Skeeter Henry, enfant terrible et surdoué du basket. L'équipe de Jean-Luc Monschau est capable de tout.

CHOLET. — Avec l'équipe bourguignonne, on peut s'attendre à tout, tel est le principal enseignement de cette saison qui a vu la JDA écarter trente-cinq minutes durant le CSP Limoges, battre l'EB Pau-Orthez au terme d'un des meilleurs matches de la phase régulière, comme s'incliner à domicile devant Strasbourg, ou prendre un carton chez elle, comme récemment, par l'ASVEL (76-107). Jean-Luc Monschau purge tout de suite l'échec de la dernière journée : « Ce qui s'est passé contre l'ASVEL ? C'est Rudd qui est passé ! Euphorique et méritant son équipe au diapason. Je veux bien qu'on n'ait pas défendu formidablement, mais cela n'explique pas le 12 sur 20 à trois points de Villeurbanne contre nous ». Résultat, une glissade au classement, et une fin de saison régulière où, selon l'entraîneur dijonnais, « à chaque match se joue une place au classement ». D'où l'importance de la rencontre de demain en début d'après-

midi. « Nous sommes dans le même état d'esprit que les Choletais, on a bien préparé ce match et je ne suis pas inquiet outre mesure, à ceci près qu'on a beau chercher, nous, on n'a pas d'Antoine Rigaudou dans notre formation ».

Un cinq qui dérange

Lorsque la JDA Dijon lance en jeu son cinq majeur composé de Lockhart, Truvillon, Hood — le remplaçant d'Henry parti désormais jouer comme 3^e étranger au Real Madrid —, Davis et Nelcha, cela fait tout orlé et en dérange pas mal. Tous ces joueurs ont une part d'eux-mêmes étrangers : ce mélange bahaméen, franco-américain, américain, américain naturalisé, franco-vénézuélien, fait jaser. Les récents accords de Pau limitant la participation « étrangère » à 2 étrangers plus 2 étrangers de « nationalité basket » semblent avoir été fondés sur le cas particulier de Dijon. Jean-Luc Monschau après avoir souligné en rigolant franchement que CB, avec quatre étrangers en permanence à l'entraînement pendant une période, fut en infraction à cette nouvelle règle, donne son point de vue : « Il faut être cohérent, quand on dit A, il faut dire B. Quand on donne une licence sans restric-

tion à Truvillon parce que son dossier lui permet d'en avoir une, il est curieux six mois après d'introduire des restrictions. Avoir des étrangers, n'était pas une fin en soi pour nous, on a pris des joueurs qui avaient le droit de jouer, pour essayer de composer la meilleure équipe possible. L'ennui, c'est qu'à un moment donné, on s'est retrouvé en tête. Du coup, on a dérangé et la question a été soulevée ». L'entraîneur dijonnais a sans doute raison sur la légitimité de la situation de son équipe, même s'il n'aborde pas, en la circonstance, le problème de fond, la place réservée aux jeunes Français de souche dans la compétition, avec une telle configuration. Les jeunes eux-mêmes y répondent parfois. Ainsi l'Angevin Anthony Lopez, l'ex-espoir de CB qui, remplaçant Ron David, eut avec deux primes consécutives plus un panier intérieur, un rôle décisif dans le succès de la JDA face à Pau-Orthez (86-78).

P.-M. BARBAUD

JDA Dijon. — 5. Lecerf, 1,82 m, 33 ans ; 6. Lockhart, 2,03 m, 28 ans ; 7. Truvillon, 1,95 m, 30 ans ; 8. Steve Hood, 1,97 m, 26 ans ; 9. Penevaut, 2,13 m, 24 ans ; 10. Julien, 1,87 m, 31 ans ; 11. Ron Davis, 1,96 m, 25 ans ; 12. Leurs, 2,03 m, 18 ans ; 13. Lopez, 1,88 m, 25 ans ; Alex Nelcha, 2,04 m, 27 ans. Entraîneur : Jean-Luc Monschau.

PRO A : Cholet - Dijon, à 14 h, demain après-midi

Monschau : « La quatrième place à chaque match »

Si l'importance des débats de demain après-midi n'échappe à personne, et surtout pas aux Dijonnais, au moins ceux-ci, par l'entremise de leur entraîneur, tentent-ils de s'éviter toute pression inutile. « C'est à chaque match que l'on joue la quatrième place, précise ainsi Jean-Luc Monschau, pas seulement demain, à Cholet. » Sans doute, mais en attendant...

CHOLET. — Le coach bourguignon dans ses œuvres, ou l'art et la manière de dégager en touche, en véhiculant un message empreint d'une certaine sagesse, mêlé de ce qu'il faut bien appeler une relative fausse modestie ! Avant de recevoir Antibes et de terminer la première phase du

Thierry Becchetti : la série continue

Thierry Becchetti, qui souffrait toujours de son pied, a décidé d'aller consulter un professeur à Paris dans la journée de lundi. Si une fracture était à nouveau décelée, celle-ci marquerait la fin de saison définitive de l'intérieur choletais. Affaire à suivre dans tout les cas pour le malheureux Thierry.

championnat à Nancy, Dijon joue de toute évidence une bonne partie de sa quatrième place actuelle à La Maillerais, demain, quand bien même Jean-Luc Monschau chercherait-il à diluer quelque peu l'événement. « Je crois, explique l'entraîneur, que l'analyse que l'on fait de notre potentiel, est faussée par un début de saison que je qualifierais au-dessus de nos moyens. Aujourd'hui, certains de mes joueurs sont moins en forme, et l'impression que l'on donne de perdre des points certains week-end, doit être relativisée. Je ne sais pas ce que nous ferons face à Cholet, mais il faut avoir cela en mémoire. »

Avec Wood, c'est différent

Il est vrai que sur leurs cinq derniers matches, si le succès sur Pau-Orthez a apporté un chaud rayon de soleil au cœur des Dijonnais (86-78), les quatre autres... « Des défaites contre Strasbourg, Levallois, Gravelines et Villeurbanne, c'est évidemment celle devant l'ASVEL qui est la plus dure à digérer », raconte Monschau. Il faut dire que le 76-107, signé par les hommes de Greg Beugnot en Bourgogne, avec un 67 % de réussite dans le champ, il y a quinze jours, a de quoi doucher le plus bel optimisme. Même si... « Quand une équipe vous met une "trempe pareille", avoue l'entraîneur, on



peut se poser la question de savoir si on a vraiment défendu ! Bien qu'en réalité, avec une adresse à ce niveau, ils étaient tout simplement innarratables. »

Déjà à penser que la mise à l'écart de Skeeter Henry commence à peser sérieusement sur les épaules de ses hommes, il y a un pas que J.-L. M. refuse de franchir, encore que... « Skeeter était un joueur excessivement complet, et Steve Wood, son remplaçant, davantage un scoreur,

explique Monschau. Il n'empêche que l'équipe a prouvé qu'elle pouvait s'adapter aux qualités de notre nouvel Américain. Le tout est de le faire régulièrement. »

Eh, souvenir du match aller, Jean-Luc Monschau ajoute : « Il faut dire aussi que tout le monde n'a pas un Rigau, capable de vous passer 21 points en une seule mi-temps ! A l'arrivée, ça fait souvent la différence. »

Lionel RUSSON.

PRO A : Pitch Cholet - JDA Dijon cet après-midi (14 heures en direct sur Canal+)

Le carrefour des ambitions

Sans préjuger de leur comportement à venir dans le play-off, Pitch Cholet et Dijon livreront, en début d'après-midi, un match d'une importance extrême, avec une seule idée : la quatrième place sinon rien !

CHOLET. — Eclipsés de la dernière journée de championnat, Choletais et Bourguignons ont une dernière occasion de se refaire une belle santé en l'espace de quarante minutes ; le temps de s'approprier un succès garantissant la quatrième

place du classement avec ouverture directe sur les quarts de finale du play-off. Un tel enjeu mérite deux équipes déterminées. Il ne fait aucun doute qu'elles le sont déjà l'une et l'autre. La JDA Dijon, fermement accrochée à son court

avantage, l'équipe de Laurent Buffard ayant retrouvé des inspirations conquérantes.

Un sommet en altitude

Avec des Choletais qui, collectivement, et dans le sillage du meilleur joueur français au rebond, Bruno Coqueran, sont les rois des airs en Pro A, et des Dijonais, leurs dauphins, dans cet exercice sous la conduite du meilleur rebondeur absolu, Ian Lockhart, le spectacle a

toute chance d'être à la hauteur... Secteur-clé, s'il en est, le rebond et sa maîtrise seront chaudement convoités. « Il nous faudra une bonne maîtrise au rebond, rebondit lui-même Laurent Buffard qui, tout aussitôt, ajoute : Ce ne sera pas le seul secteur à surveiller de près ; nous devons poser une bonne défense, assez haute pour contenir Truvillion qui n'était pas là contre nous au match aller ».

Jean-Luc Monschau, l'entraîneur de la JDA, avec sa parole mesurée de « vrai-faux » calme n'en pense pas moins, considérant cette rencontre comme hyper-importante, même si elle ne lui fait pas perdre son sens de l'humour ; un humour froid, très british. « Au vu des résultats dernièrement enregistrés, mon équipe est la championne de l'irrégularité ; on s'adaptera aux circonstances », lance-t-il, convaincu qu'elle est capable de répondre à la motivation des Choletais. « On sait être consistant dans les différents rebonds et nos capacités sont dans l'ensemble à peu près comparables à celles de Cholet. Ce dont on peut être sûr, c'est que le revers concédé devant l'ASVEL ne pèsera pas sur le moral de l'équipe. Une telle mésaventure fournit une occasion de se remettre en question ; en général, mes joueurs ont toujours su le faire

et se montrer plus forts qu'avant ».

Mentalement vôtre

Cet aspect psychologique n'échappe pas à l'entraîneur de CB qui a mis son équipe en garde contre la prévisible réaction d'orgueil de la JDA. « Comme nous, et plus que nous avec un calendrier moins facile à négocier, Dijon jouera la 4^e place non seulement sur ce match-là, mais sur les trois matches à venir. La pression sera là dans les deux camps ; nous, on devra éviter d'entrer sur notre parquet le ventre noué par l'enjeu. Il faudra s'efforcer de jouer libéré ; notre basket doit tenir la route, et on ne doit pas oublier qu'on a gagné là-bas, chez eux. Maintenant, il faudra savoir se faire mal d'un bout à l'autre, se jeter sur tous les ballons, c'est-à-dire faire un match plein de détermination et de combativité. Le travail effectué à l'entraînement depuis dix jours doit trouver pour les joueurs son aboutissement sur ce match ». Les Choletais joueront, en effet, une grande partie de leur saison sur cette rencontre. D'expérience, on sait qu'ils peuvent, à domicile, bousculer n'importe qui sur un match, comme face à Ulker ou Limoges. Cet après-midi, ils y seront en plus tenus impérativement.

Pierre-Maurice BARBAUD



Ian Lockhart (n° 6 blanc) ici face à Rigaudeau lors du match aller, aura à cœur de briller dans une salle de La Meilleraie où il s'illustra naguère sous les couleurs choletaises

Ce samedi 14h sur Canal Plus

Pitch Cholet. — 4 Rigaudeau (2m), 5 Demory (1,80m), 8 Beaudinet (1,98m), 9 Courtney (2,05m. US), 10 Karnishovas (2,04m. Lituanien), 11 John (1,93m), 12 G'Baguidi (2,03m), 13 Pastres (2m), 14 Francis (1,98m), 15 Coqueran (2,06m). Entr. : Laurent Buffard.

JDA Dijon. — 5 Lecerf (1,82m), 6 Lockhart (2,03m. Bahaméen), 7 Truvillion (1,95m), 8 Hood (1,97m. US), 9 Percevault (2,13m), 10 Jullien (1,87m), 11 Ron Davis (1,98m), 12 Laure (2,03m), 13 Lopez (2m), 15 Nelcha (2,04m). Entr. : Jean-Luc Monschau.

Arbitres. — MM. Manassero et Bretagne.

Salle de la Meilleraie. Espoirs à 16h30.

Pro A : Cholet - Dijon

Quitte ou double !

Voilà, nous y sommes ! A force de collectionner déboires en tous genres et contre-performances en série, Cholet est désormais au pied du mur, à quelques heures de disputer « son » match de l'année ! Et, singulier caprice d'un même parcours tumultueux, Dijon est aujourd'hui confronté à semblable impératif de victoire, quatrième place en jeu. Situation extrême, qui nous promet un beau bras de fer cet après-midi !

CHOLET. — Cinquième au classement, à une encablure des Bourguignons, voici donc les Choletais embarqués sur la voie tendue d'un match couperet, avec l'impérieuse nécessité de s'imposer pour réintégrer une position parmi le quatuor de tête. Position qu'il conviendra ensuite de défendre avec toute la pugnacité voulue, lors d'une visite à Lyon, dans huit jours, avant de recevoir Strasbourg la semaine suivante en clôture de cette première phase de championnat.

Certes, mathématiquement, une défaite ne scellerait pas définitivement le destin des coéquipiers d'Antoine Rigaudeau, mais il leur faudrait par la suite tabler sur un tel concours de circonstances. « Ne rêvons pas, avoue Laurent Buffard, avec Villeurbanne et Levallois au coude à coude avec nous, à un point de Dijon, c'est la victoire, ou dire adieu à la quatrième place. »

Comme dirait Barkley !

De la capacité des Choletais à exprimer sereinement leur réel potentiel et à maîtriser au mieux la pression ambiante, dépend ainsi leur avenir dans la présente compétition. « La pression », dirait Charles Barkley, le bouillant ailier des Phoenix Suns, jamais en retard d'un bon mot, « c'est ce que l'on met dans les pneus ! » Il



Jean-Luc Monschau, l'entraîneur dijonnais, a bien préparé ses troupes (à ses côtés Lockhart et Lecerf) pour l'important déplacement à Cholet. (Photo : Georges Mesnager)

n'empêche, pareil contexte demande une sérieuse dose de lucidité, confiance et un collectif à la hauteur de l'événement, toutes choses qui étaient loin d'être l'apanage des locaux dernièrement.

« Joe Courtney commence à bien trouver son placement dans l'équipe », explique Laurent Buffard. « Les repères reviennent, l'enthousiasme aussi, et, en ce sens notre victoire de 21 points, en amical, face à Saint-Brieuc, nous a beaucoup apporté. Dijon, c'est autre chose c'est vrai, mais si nous arrivons à cloisonner le

rebond comme à l'aller (39 à 29) et à défendre assez haut, tous les espoirs sont permis. »

L'aller, où au sortir d'un succès sur Limoges et Bologne (belle époque), Cholet s'était imposé 66-76, au terme d'une seconde période euphorique et d'un festival Rigaudeau, après un avantage de six longueurs en faveur des Dijonnais au repos, 45-39.

La Légion étrangère

Un simple retour en arrière qui devrait suffire aux Choletais à prendre réellement conscience de leurs possibilités, pour peu qu'en

leur sein, chacun accepte de tenir le rôle demandé et affiche la ferme volonté de retrouver le lustre passé. Dans ce domaine, certains signes sont encourageants, comme en témoigne Antoine Rigaudeau. « On joue mieux, lâche l'international, on a de bien meilleures sensations aux entraînements, et si on arrive à accrocher la quatrième place, je suis persuadé que tout s'enchaînera. »

Une pensée positive que l'on souhaite contagieuse chez tous ses partenaires, pour contrer efficacement ce qu'il convient d'appeler la légion étrangère visiteuse, dont le cinq majeur est composé exclusivement de joueurs d'outre-Atlantique : trois Américains d'origine, un Vénézuélien et un Bahaméen. Génant cette configuration ? « Je crois que ce qui pose surtout problème, c'est le temps de jeu limité de Lopez ou Percevault », explique Laurent Buffard. « Parce qu'après tout, lorsque Saint-Quentin alignait six « étrangers », avec un coach d'origine américaine (Chris Singleton), on en faisait pas tout un plat comme aujourd'hui. »

Pas de polémique, comme l'exprime si fidèlement l'un de nos hommes politiques ! Il est vrai que Cholet a d'autres chats à fouetter à l'heure actuelle.

Lionel RUSSÓN.

Samedi après-midi à La Mellerie

Cholet : 4. Rigaudeau, 5. Demory, 6. Francis, 9. Courtney, 10. Karnisovas, 11. John, 12. Gbaguidi, 13. Pastres, 14. Delorme, 15. Coqueran.

Dijon : 5. Lecerf, 6. Lockhart, 7. Truvillion, 8. Hood, 9. Percevault, 10. Jullien, 11. Davis, 13. Lopez, 14. Pellegrini, 15. Nelcha.

● A 14 h, sur Canal plus.

PRO A CHOLET - DIJON

40 minutes pour convaincre

Quatrième place en jeu cet après-midi avec des Choletais dos au mur. Voilà qui promet !

CHOLET. — A force de jouer sur la corde raide depuis des semaines et d'enregistrer de surprenants échecs, voici les Choletais contraints de s'imposer devant Dijon aujourd'hui, sous peine de perdre quasi définitivement la possibilité de retrouver la quatrième place. L'amusant, si l'on peut dire, c'est que les Dijonnais sont dans un cas identique, obligation leur étant également faite de s'imposer pour les mêmes raisons.

Certes, mathématiquement, une défaite ne scellerait pas irrémédiablement le destin des coéquipiers d'Antoine Rigau-
deau, mais il leur faudrait, par la suite, tabler sur un tel concours de circonstances...
« Ne rêvons pas, avoue Laurent Buffard, avec Villeurbanne et Levallois au coude à coude avec nous, à un point de Dijon, c'est la victoire ou dire adieu à la quatrième place. »

Joe Courtney : du mieux

De la capacité des Choletais à exprimer sereinement leur réel potentiel et à maîtriser au mieux la pression ambiante, dépend ainsi leur avenir dans la présente compétition. « La pression, dirait Charles Barkley, le bouillant ailier des Phoenix Suns, jamais en retard d'un bon mot, c'est ce que l'on met dans les pneus. » Il n'empêche, pareil contexte demande une sérieuse dose de lucidité, de la confiance et un collectif à la hauteur de l'événement, toutes choses qui étaient loin d'être l'apanage des locaux dernièrement.

« Joe Courtney commence à bien trouver son placement dans l'équipe, explique Lau-

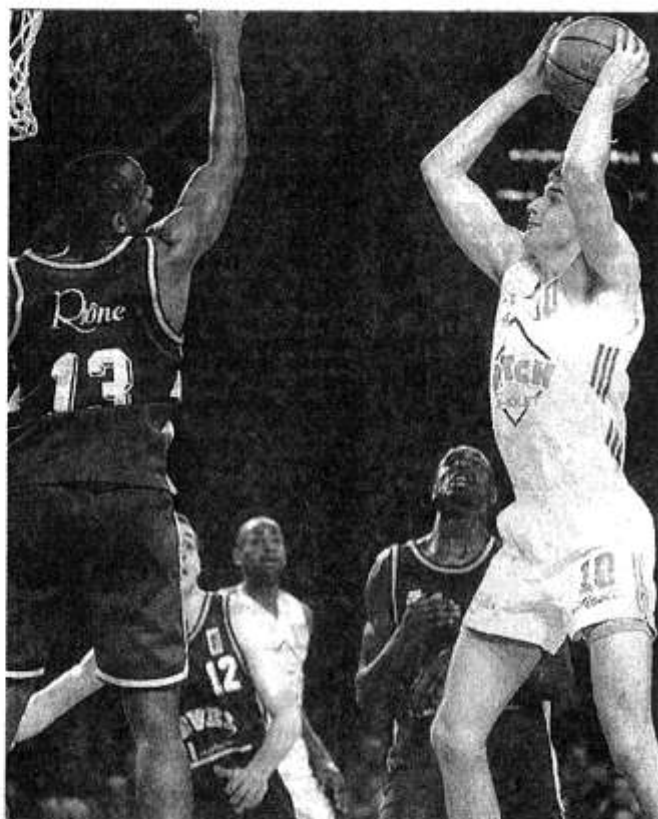
rent Buffard, les repères reviennent, l'enthousiasme aussi et, en ce sens, notre victoire de 21 points, en amical, face à Saint-Brieuc, nous a beaucoup apporté. Dijon, c'est autre chose, c'est vrai, mais si nous arrivons à cloisonner le rebond comme à l'aller (39 à 29) et à défendre assez haut, tous les espoirs sont permis. »

L'aller, où au sortir d'un succès sur Limoges et Bologne (belle époque !), Cholet s'était imposé 66-76 au terme d'une deuxième période euphorique et d'un festival Rigau-
deau, après un avantage de 6 longueurs en faveur des Dijonnais au repos : 45-39.

Pas de polémique !

Un simple retour en arrière qui devrait suffire aux Choletais à prendre réellement conscience de leurs possibilités, pour peu qu'en leur sein chacun accepte de tenir le rôle demandé et affiche la ferme volonté de retrouver le lustre passé. Dans ce domaine, certains signes sont encourageants, comme en témoigne Antoine Rigau-
deau. « On joue mieux, lâche l'international, on a de bien meilleures sensations aux entraînements et, si on arrive à accrocher la 4^e place, je suis persuadé que tout s'enchaînera. »

Une pensée positive que l'on souhaite contagieuse chez tous ses partenaires, pour contrer efficacement ce qu'il convient d'appeler le « légion étrangère » visiteuse, dont le cinq majeur est composé exclusivement de joueurs d'outre-Atlantique : trois Américains d'origine, un Vénézuélien, et un Bahaméen. Gênant cette configuration ? « Je crois que ce qui pose sur-



Arturas Karnishovas et ses coéquipiers devront être vigilants, face à la menace extérieure dijonnaise. (Photo C.R.)

tout problème, c'est le temps de jeu limité de Lopez ou Percevault, explique Laurent Buffard, parce qu'après tout lorsque Saint-Quentin alignait six « étrangers » avec un entraîneur d'origine américaine, Chris Singleton, on n'en faisait pas tout un plat, comme aujourd'hui. »

Pas de polémique comme l'exprime si fidèlement l'un de nos hommes politiques ! Il est vrai que Cholet a d'autres chats à fouetter à l'heure actuelle.

Les équipes

Cholet : 4 Rigau-
deau ; 5 De-
mory ; 6 Francis ; 9 Courtney ;
10 Karnishovas ; 11 John ; 12
Gbaguidi ; 13 Pastres ; 14 De-
lorme ; 15 Coqueran.

Dijon : 5 Lecerf ; 6 Lock-
hart ; 7 Truvillon ; 8 Hood ; 9
Percevault ; 10 Juilien ; 11 Da-
vis ; 13 Lopez ; 14 Pellegrini ;
15 Nelcha.

Cet après-midi à 14 h (Canal +) à la Melleraie.

Cholet joue gros contre Dijon

Le sommet de la journée opposera Antibes à Limoges. Cholet aura intérêt à battre et à rejoindre Dijon.

Sauf énorme surprise, les trois premières places ouvrant l'accès direct aux quarts de finale du championnat de France de l'élite semblent attribuées. Le sommet de la journée qui mettra aux prises Antibes et Limoges comptera donc pour du beurre.

Il ne manquera toutefois pas d'intérêt dans la mesure où les deux équipes sont appelées vraisemblablement à se revoir si l'on se fie aux ambitions qu'elles affichent. Question ambiance sur France 3, on sera gâté. Le champion sortant peut être assuré de faire recette devant un public comblé par ses joueurs depuis le début de la saison.

Antibes devra se passer des services de Williams, victime d'une fracture du métacarpe de la main gauche, et de N'Diaye, qui souffre d'une entorse de la cheville droite. Après avoir tremblé pour le genou enflé de Young et pour la petite entorse de M'Bahia, Limoges s'alignera au complet.

Pour les Limougeauds, il s'agira d'une répétition générale face à un rival de haut niveau avant le tournoi européen à quatre et un match qui promet face au Real de Madrid le 11 avril. Antibes préparera tranquillement sa marche vers le titre.

Pau-Orthez sera le troisième larron et on imagine mal Le Mans, rassuré quant à son avenir puisque aucun club ne descendra en fin de saison, venir semer le trouble devant le second qui entend prendre sa revanche de l'aller, et surtout bien préparer ses deux dernières sorties à Paris et à Levallois.

Restera à désigner le quatrième et ce ne sera pas chose facile. Dans un premier temps, cet après-midi, Cholet aura intérêt à battre Dijon qu'il avait déjà dominé à l'aller. Ensuite, tout dépendra du comportement de Villeurbanne et de Levallois.

Les Choletais récupéreront un Demory en pleine forme après la trêve et l'infiltration qu'il avait dû subir pour se soigner un pied. Les Dijonnais voudront en appeler des deux derniers accrocs face à Strasbourg et à l'A.S.V.E.L. Jean-Luc Monschau, leur entraîneur, a beau recommander un esprit commando. L'équipe des Mauges a tout mis en œuvre pour éviter les résultats en dents de scie qui ont perturbé sa progression depuis trop longtemps.

Ensuite il lui faudra compter avec ses rivaux à égalité avec elle en cinquième position actuellement. Or, Villeurbanne, favori du derby qui l'opposera à Lyon, semble capable de terminer avec trois succès consécutifs, puisque

la formation de Grégor Beugnot se rendra à Strasbourg puis au Mans pour en finir. Levallois en savait davantage après son match d'hier à Paris.

Nancy-Montpellier et Gravelines-Strasbourg se trouveront complètement dédramatisés, puisque le maintien des deux derniers est acquis. Puisse le bon basket être favorisé en ces occasions.

Georges GUÉRIN.

Le programme :

Pro A :

Hier : Racing P.S.-G. - Levallois : 82-75.

Aujourd'hui : à 14 h, sur Canal Plus : Cholet - Dijon (76-66) ; à 20 h : Nancy - Montpellier (75-72), Gravelines - Strasbourg (79-70), Pau-Orthez - Le Mans (77-80), Villeurbanne - Lyon (79-62), télévisé sur Eurosport.

Demain : à 16 h 15, sur France 3 : Antibes - Limoges.

Pro B (ce soir à 20 h) :

Saint-Brieuc - Roanne (58-68), Maurienne - Tours (84-105), Châlons-sur-Marne - La Rochelle (65-101), Chalonsur-Saône - Caen (73-74), Hyères-Toulon - Poissy-Chatou (69-64), Evreux - Besançon (91-70).

Un regain à confirmer

Net vainqueur d'une JDA Dijon sans grande consistance, Cholet-Basket s'est réinstallé à la quatrième place à deux journées du terme. Il est redevenu maître de son destin.

CHOLET.- Le coup de l'enthousiasme et de l'allant retrouvés, c'était bon pour la venue de Montpellier. Après la douche froide subie à Limoges, Cholet-Basket se devait d'afficher face à Dijon des dispositions autrement plus convaincantes au strict plan du basket. Aidée en cela par les limites défensives de son adversaire, l'équipe des Mauges a su étaler des arguments enfin rassurants.

Mine de rien, son mérite n'est pas mince car il lui fallait s'adapter aux conditions particulières à ce match à enjeux multiples. La notion de quitta ou double inhérente au résultat, par exemple ! Même si la JDA était encore sous le coup de l'humiliation subie à domicile face à Villeurbanne quinze jours auparavant, son potentiel individuel et sa capacité à rebondir après un échec affichée tout au long de la saison constituaient autant d'inconnues pour une équipe choletaise elle-même en appel de sa déroutante limougeuse. La réponse est venue, conforme à ce qu'avait prédit Valéry Demory.

« A Limoges nous étions encore fragiles et l'arbitrage nous avait vite déstabilisés. Le test de vérité, c'était ce match contre Dijon », répétait samedi le meneur choletais. Cette vérité, sortie du parquet de la Meilleraie et du petit écran de Canal Plus, n'est pas vaine à regarder ! « Nous avons encore à travailler mais les progrès sont là », poursuivait un Demory qui

venait de passer outre sa douleur à un pied pour évoluer dans un registre de maître à jouer dont Truvillon, son vis à vis, ferait bien de s'inspirer.

Si la JDA, après une entrée en matière prometteuse, vola en éclat à la première montée en régime choletaise, ce ne fut pas seulement en raison de l'érosion sensible de son esprit commando ou des problèmes relationnels qui l'agitent. La formation bourguignonne fut bel et bien prise de court devant la variété des problèmes

que lui posa son adversaire. Là où Jean-Luc Monschau et ses hommes se fourvoyèrent dans la surveillance obstinée d'Antoine Rigau, considéré comme la principale menace offensive choletaise, les Choletais trouvèrent des parades de premier ordre en Karnishovas et Courtney. « Nous n'attendions pas une telle effi-

cacité de Karnishovas à 3 pts », admettait d'ailleurs l'entraîneur bourguignon. Ni un rendement si élevé de Courtney, auteur d'un impressionnant 8/9 aux tirs en première période !

« L'efficacité de Joe au poste nous a libérés. Avec la réussite de Karnishovas, elle a brouillé tous les schémas dijonnais », pouvait se féliciter un Laurent Buffard qui joua au mieux de son effectif et navigua sans heurt au travers des écueils que constitue immanquablement le poids des fautes sur des joueurs majeurs.

Sérénité retrouvée

A l'image de ses joueurs, l'entraîneur choletais a manifestement retrouvé une détermination et une sérénité de bon aloi. « C'est le fruit d'un bon travail à l'entraînement », reconnaît-il sans crier victoire pour autant. « Cette quatrième place, c'est sur toute l'année qu'elle se joue et il nous reste deux matches ».

Redevenu quatrième au bénéfice de son point-à-point favorable sur Villeurbanne et Dijon, CB reste en effet sous la menace de ces deux clubs. Depuis samedi, l'avantage est dans son camp, conséquence de la belle expression offensive de sa paire étrangère et d'une tenue défensive collective sur laquelle Hood, Davis et Lockhart se cassèrent les dents. Il s'agira de ne pas le gâcher à Lyon puis face à Strasbourg. Sur ce qu'ils ont montré samedi, les Choletais semblent en mesure de maîtriser leur sujet jusqu'au terme de la phase régulière. C'est déjà un réel progrès !

G. TUAL



Lopez et Dijon sont tombés à la renverse devant le festival de Karnishovas et de Courtney

(Photo E. LIZAMBADE)

DECLARATIONS

Louis-Marie Pasquier (président de Pitch Cholet) : « On est tous très satisfaits de voir que l'équipe a fait montre de la hargne dont on avait parlé toute la semaine avec les joueurs. Tactiquement et techniquement, je crois qu'on a vu un match tout à fait satisfaisant. Le groupe prend conscience de ses possibilités : Joe Courtney a été très bon ce soir et Karnishovas, on l'a retrouvé au niveau qu'on lui connaît ».

Graslyin Warner (CB) : « On a retrouvé dans l'équipe une vraie solidarité. Valéry était là pour Bruno, Bruno pour Antoine... Avec cet esprit, le collectif devient plus facile à mettre en place. Les gars ont bien défendu et, avec les mêmes dispositions d'esprit, on peut gagner contre n'importe qui et d'abord à Lyon ».

Damien Pastres (CB) : « J'ai bien fait de changer de club. L'année dernière, avec Dijon, c'était Orthez qui était venu chercher la 4^e place chez nous, là cette fois encore Dijon perd la 4^e place, mais je suis dans la bonne équipe. Chacun a bien fait son boulot, Joe Courtney a été super à l'intérieur et Karnishovas, très fort en attaque ».

Karnishovas (CB) : « Cette fois, c'est tout le monde qui a bien joué, cela s'est bien passé, car on a misé sur un jeu rapide qui plaît à tout le monde. On a cherché à emballer le match, pour trouver des paniers faciles, contrairement au match de Limoges où on était obligés de jouer à la limite des trente secondes en permanence. Avec une inévitable boîte sur Antoine, on

s'est préparé en conséquence. On a travaillé sur les écrans et j'ai eu ainsi quelques belles ouvertures de tir. Je suis heureux car on a repris notre destin en main ».

Valéry Demory (CB) : « Malgré quelques erreurs sur leur zone, dues à un retard dans le réglage collectif, on a bien joué. C'est encourageant. Il nous faut travailler, jouer, en vouloir et ça peut passer. Personnellement, j'ai encore mal au pied, n'étant pas complètement guéri, mais quitte à me faire piquer, je serai encore là samedi prochain ».

Bruno Coqueran (CB) : « Après avoir accumulé pas mal de bêtises depuis un bon bout de temps, ce match était à mes yeux le plus difficile de la saison. Nous étions au pied du mur, le résultat est très positif, même si personnellement je considère n'avoir pas fait exactement tout ce que je souhaitais faire. L'essentiel était de gagner ».

Ian Lockhart (JDA Dijon) : « Moi, venir à Cholet ? Je ne sais pas encore. Intéressé par cette idée ? Je suis toujours intéressé par le travail bien fait. En tout cas, chacun des Choletais a pris le meilleur sur son opposant. Résultat, c'est toute l'équipe de Cholet qui nous a battus ».

Anthony Lopez (JDA Dijon) : « Encore une fois dans un match à enjeu, on passe à côté ! On a trop laissé d'espace aux Choletais qui ont pu faire le trou. A partir de là, il est très peu facile de revenir au score à la Meilleraie ».

Recueilli par P.M.B.

Le film du match

2-10 (4e mn) . — La JDA est bien entrée dans le match sur la base d'un rebond offensif conquérant. CB, pour sa part, ne parvient pas à affirmer son jeu offensif, à l'image de Coqueran et Courtney, sanctionnés de deux passages en force. Le temps mort pris par Laurent Buffard est le bienvenu.

32-21 (13e mn) . — Encore mené 14-18 à la 8e mn, CB s'est remis en selle sur la base d'une superbe action Rigau-Courtney (longue passe lobée au dessus du cercle et dunk à une main). La réussite à 3 pts de Karnishovas avait relancé l'équipe des Mauges, l'assurance de Courtney assoit sa domination. Victime d'un 18-3 en 5mn, Dijon est en train de perdre pied.

49-36 (20e mn) . — Distancée de 19 pts (46-27, 18e mn), la JDA a conclu la première période sur un panier spectaculaire, inscrit par Lockhart de son camp et avec la planche à la dernière seconde. L'équipe bourguignonne est pourtant sous l'emprise totale de sa rivale dont la verve offensive est exprimée par Karnishovas (3/3 à 3 pts) et Courtney (8/9 à 2 pts). Le travail défensif de John, Demory, Rigau et Karnishovas sur Hood, Davis et

Truvillon a également porté ses fruits.

74-55 (35e mn) . — L'illusion du recours intérieur exprimé par la JDA à la reprise n'a pas passé le cap des deux premières minutes (49-40). En dépit de la sortie sur blessure de John (22e mn) et la nécessaire gestion des fautes de Rigau et Demory, CB maintient son emprise sur le match à partir d'une bonne rotation d'effectif. Le contrôle du rebond défensif par Coqueran sous le panier et un étonnant Demory à la périphérie conforte l'équipe choletaise dans ses assurances.

En manque de réussite, la JDA ne dispose manifestement pas des ressources collectives pour renverser le cours de la partie.

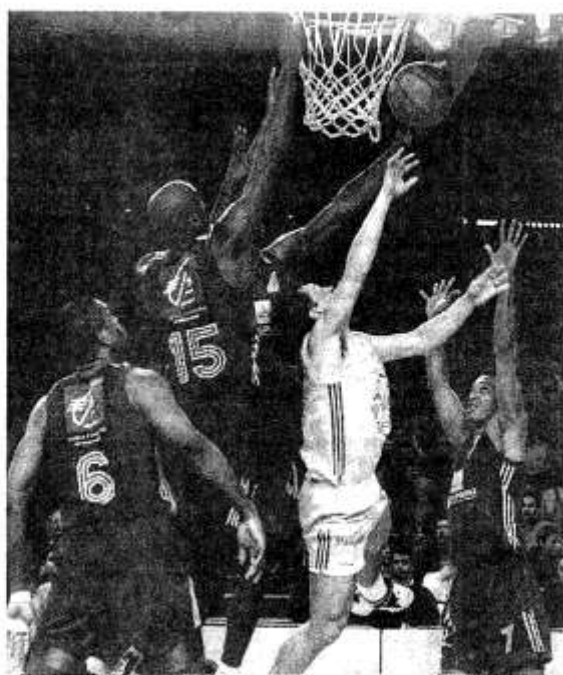
84-72 (40e mn) . — La faculté de Hood à provoquer les fautes pour transformer les lancers-francs -10/10 en seconde période- a permis à la JDA de limiter la casse dans le final. Revenue à 9 longueurs sur un tir primé de Julien dans l'ultime minute, l'équipe dijonnaise est définitivement repoussée au delà de la barre des 10 pts par Karnishovas auteur des 10 derniers points choletais.

Jeu calé, jeu posé, jeu rapide



Valéry Demory, à la lutte avec Ron Davis, aura été le détonateur de l'équipe choletaise. Véritable maître à jouer, le Choletais se permit le luxe de prendre...7 rebonds.

Photo Georges Mesnager



Joe Courtney est de mieux en mieux intégré. Il estime pouvoir encore mieux faire. L'Américain, c'est une évidence, évolue dans le registre que le groupe choletais attendait. Il a dominé Nelcha et tira parfaitement son épingle du jeu sur l'individuelle dijonnaise.

Très en rythme et animé par un Demory des meilleurs jours, Cholet n'a pas laissé la moindre chance à Dijon. La «boîte» mise en place pour neutraliser Rigaudeau a servi les desseins de Karnishovas et consorts. Après avoir contenu le départ convaincant des Bourguignons, les Choletais avec intelligence ont su associer un succès indiscutable.

CHOLET. — La fameuse 4^e place était en jeu. Et Cholet était attendu au virage. Ce tournant, Laurent Buffard et ses joueurs l'ont parfaitement négocié. Certes, mathématiquement, rien n'est encore définitif. Mais les Choletais sont désormais maîtres de leur destin.

Jean-Luc Monschau, l'entraîneur de Dijon, avait encore à l'esprit les 21 points de Rigaudeau après la pause à l'aller. Une mesure d'urgence avait été ainsi créée dans les Mauges : on ferait une «boîte» sur l'international choletais. Il ne s'agissait, en fait, que d'un secret de polichinelle. Et toute la semaine, Buffard et les siens travaillèrent avec acharnement à trouver la parade. Le message du technicien choletais aura été reçu cinq sur cinq. Avec comme pierres angulaires de cette nouvelle donne Karnishovas, Courtney et Demory.

Comme en défense, tout le beau monde choletais fut irréprochable, à l'image d'un implacable John, Dijon, une première fois débordé ne put jamais revenir dans le match.

La mise en place dura quatre petites minutes (10-2 pour Dijon) avant que Karnishovas parfaite-

ment décalé, n'ajoute deux tirs primés, annonceurs des déboires à venir dijonnais.

«Rigaudeau a fait preuve d'une très grande intelligence, admit Jean-Luc Monschau. Jamais il n'a forcé un tir et jamais dans ce contexte il n'a cherché à s'accaparer le jeu. Au contraire il a su mettre ses partenaires en situation idéale. En fait, en dépit de notre bon début de match, les Choletais sont revenus trop vite. Ils n'ont pas eu le temps de douter.» Elle fut bel et bien mise en échec cette «boîte» dijonnaise.

Un 18-3 spectaculaire (de 14-18 à 32-21) auquel participèrent pas moins de six joueurs choletais, précipita le déclin de la formation des Mauges. Courtney, mobile dos au panier, Karnishovas, adroit et percutant, avaient été efficaces. D'autant plus que Truvillion avait été sanctionné d'une 3^e faute après seulement une dizaine de minutes de jeu.

Mais en dépit d'une timide réaction juste avant le repos (Lockhart ajustant un tir réussi à l'ultime seconde de son propre camp), Dijon qui avait été mené de 19 points (46-27 à la 18^e) restait à bonne distance à la pause (49-36).

Demory le chef d'orchestre

Dès la reprise, Lockhart et Nelcha tentèrent de durcir le jeu à l'intérieur. Le seul Hood que John (entorse à la 22^e) avait abandonné ayant en charge de trouver les solutions par ailleurs.

Mais jamais il n'y eut panique à bord du bateau choletais. Rigaudeau rappelé sur le banc (4^e faute à la 24^e), c'est Demory, exemplaire, qui s'empara des baguettes d'orchestre. Impeccable,

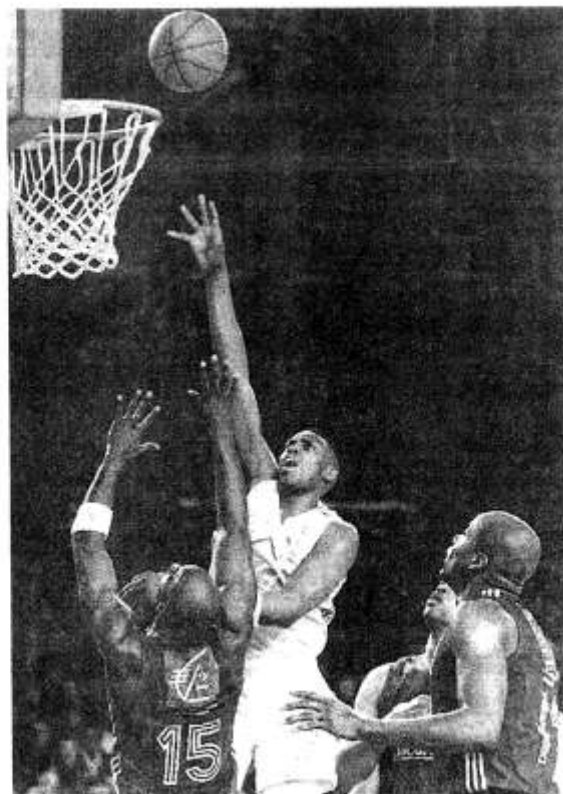
battant et plus vaillant que jamais le meneur choletais.

Des Choletais qui sans coup férir reprirent leur match en avant (74-55 à la 35^e), avant que Hood (14 lancers sur 14 mais cinq tentatives infructueuses à 3 points) ne donne au score une proportion somme toute convenable.

Le plus grand enthousiasme et

l'adresse supérieure des gens des Mauges venaient d'être pondérants. Une équipe de Cholet autrement alerte que lors de ses dernières sorties a retrouvé la 4^e place. «En clair, c'est la nôtre, ont affirmé de concert Demory et Rigaudeau.»

Alain BOUÉDEC.



Il ne manque pas de culot Valéry Demory au milieu de la légion américaine de Bourgogne, commandé par Lockhart, l'ex-choletais.

(Photo : Georges Mesnager)

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	27'	4	2/6	0/1		5	5	4	4
Demory	22'	12	1/3	1/1	7/8	7	6	1	5
Courtney	38'	25	11/17		3/4	5	2	5	5
Karnishovas	37'	29	6/11	3/4	8/9	4	5	1	3
John	14'	6	3/5			2	2		
G'Baguidi ..	14'	2	1/2			4		1	1
Pastres	21'	4	2/3	0/3		3	1		3
Coqueran ...	27'	2	1/4			8	1	2	4
TOTAL	200	84	27/51	4/9	18/21	38	22	14	25

Éliminés : Courtney (38^e) et Demory (39^e).

DIJON	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Hood	40'	24	5/10	0/5	14/14	1	2	1	2
Lecerf	10'		0/1	0/1			1	1	1
Lockhart	36'	9	3/7	1/3		11	4	1	5
Truvillion	18'	9	3/5	1/3	0/2	1	1	3	5
Percevault .	11'		0/3			4		2	2
Jullien	12'	3	0/1	1/2		2	2	2	1
Davis	31'	11	3/9	1/2	2/2	8	1	2	3
Lopez	11'	2	0/1	0/2	2/2	1	1	2	2
Nelcha	31'	14	6/9		2/4	6		1	2
TOTAL	200	72	20/46	4/18	20/24	34	12	15	23

Éliminés : Truvillion (35^e) et Lockhart (39^e).

Arbitres : MM. Bretagne et Manassero - 4 000 spectateurs.

Cholet régénéré

L'équipe des Mauges a pris une petite option sur la quatrième place en dominant une JDA qui rentre dans le rang.

**De notre envoyé spécial
à Cholet Pascal COVILLE**

DÉFAITS pour la troisième fois d'affilée (84-72), les Bourguignons voient se profiler un tour supplémentaire de play-off (huitième de finale), avec son cortège d'incertitudes. Programme peu enthousiasmant pour une équipe réputée de haut de tableau, qui avait longtemps roulé carrosse, s'offrant même plusieurs fois la place de coleader.

Inutile de dire que l'on faisait grise mine dans le camp dijonnais, même si l'entraîneur Jean-Luc Monschau rappelait que la véritable origine de ce retour dans l'anonymat du peloton était due à la défaite de l'aller à Dijon plutôt que dans ce revers du match retour. Mais l'échec du jour contenait en lui-même son comptant (si l'on peut dire) de motifs d'inquiétude.

Après un début en trompe-l'œil qui les voyait mener de huit points à la quatrième minute, les visiteurs allaient se déliter très rapidement. On voyait ainsi Karnishovas, l'ailier lituanien de Cholet, transformer trois tirs primés sur des positions de shoot assez confortables. Explication de Jean-Luc Monschau : « On ne pouvait s'attendre à une telle adresse à trois points de sa part. »

Dans le même temps le plan anti-Rigau-deau semblait plutôt bien fonctionner. Apparence trompeuse là aussi. Si l'international tricolore ne pesait pas directement sur la marque (4 pts en première mi-temps), ses passes étaient bougrement décisives. On en veut pour preuve son « Alley-Hoop » si brillamment conclu par une claquette-dunk de Joe Courtney.

Et, tout de suite après, un caviar à Eric John. On était alors dans le feu de la première mi-temps, au moment où le vaisseau dijonnais semblait encore capable de colmater les brèches. Les coups de patte de « Tonio » et ceux, déjà cités, de Karnishovas, provoquèrent le break. D'autant que Joe Courtney, le nouvel intérieur de Cholet, faisait preuve d'une adresse très intéressante, même pour un joueur supposé prendre le poste 4, mais évoluant beaucoup plus sur un registre d'ailier (8/9 aux shoots en 1^{re} mi-temps).

« Du rythme, de l'adresse, de l'enthousiasme et de la solidarité », commentait après coup Laurent Buffard, l'entraîneur victorieux, qui analysait par ailleurs : « On s'attendait à la boîte sur Rigau-deau. On répond par les trois points d'Arturas. En outre, j'avais choisi de lancer Eric John au départ pour éviter le handicap de taille Demory-Truvillion. On a bien tenu également Lockhart au rebond. C'est une autre des clés du match. »

Pour Dijon la clé allait rester dans la poche de Steve Hood, le pointeur maison, qui au bout du compte ramenait un 5/15 aux shoots. Jean-Luc Monschau essayait (mollement) d'exonérer son joueur, en expliquant : « Quatorze lancers francs, ça veut dire aussi des shoots qu'il aurait rentrés, ramenant son adresse à un niveau plus potable. » « Après un bon début de match, on les a laissés revenir trop vite. En perdant notamment trop de ballons (dix en première mi-temps). »

Un mauvais après-midi pour Jean-Luc Monschau, qui reprenant les propos tenus dans une excellente gazette par son confrère du PSG, Chris Singleton, voulait quand même croire qu'« entre la quatrième et la huitième place rien ne serait véritablement joué avant la dernière journée ».

Cholet 84

	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off/déf.	P.d.
Rigaudeau	27	4	2/7	0/0	1/4	5
Demory	22	12	2/4	7/8	0/7	7
Beaudinet	—	—	—	—	—	—
Courtney	38	25	11/17	3/4	0/4	2
Karnishovas	37	29	9/15	8/9	2/2	5
John	14	6	3/5	0/0	2/0	2
Gbaguidi	14	2	1/2	0/0	0/4	0
Pastres	21	4	2/6	0/0	1/2	1
Djordjevic	—	—	—	—	—	—
Coqueran	28	2	1/4	0/0	2/5	1
TOTAL	200	84	31/60	18/21	9/29	22

Dijon 72

	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off/déf.	P.d.
Hood	40	24	5/15	14/14	0/1	2
Lecerf	10	0	0/2	0/0	0/0	1
Lockhart	36	9	4/10	0/0	5/6	4
Truvillion	18	9	4/8	0/2	0/1	0
Percevault	11	0	0/3	0/0	1/3	0
Jullien	12	3	1/3	0/0	1/1	2
Davis	31	11	4/11	2/2	3/5	1
Laure	—	—	—	—	—	—
Lopez	11	2	0/3	2/2	0/0	1
Nelcha	32	14	6/9	2/4	2/3	0
TOTAL	200	72	24/64	20/24	13/21	11

**Karnishovas
précis****CHOLET - DIJON :
84-72 (49-36)**

Arbitres : MM. Manassero et Bretagne. 4 000 spect.
CHOLET. — 3 pts : 4/5 (Karnishovas, 3/3, Demory, 1/1, Rigaudeau, 0/1). Ftes : 25. Éliminés : Courtney (38*), Demory (39*). Contres : 4. Balles perdues : 14. Interceptions : 8.

DIJON. — 3 pts : 4/18 (Hood, 0/5; Lecerf, 0/1; Lockhart, 1/3; Truvillion, 1/3; Jullien, 1/2; Davis, 1/2; Lopez, 0/2). Ftes : 23. Éliminés : Truvillion (35*); Lockhart (39*). Contre : 1. Balles perdues : 15. Interceptions : 5.

● Plus gros écart. — Cholet : + 19 (46-27, 18* et 74-55, 35*). Dijon : + 8 (2-10, 4*).

● Évolution du score : 10-12 (5*), 20-18 (9*), 32-21 (13*), 38-23 (15*), 51-40 (22*), 63-47 (27*), 69-53 (32*), 74-59 (37*).

ILS ONT DIT

Arturas Karnishovas : « Comme prévu, ils ont fait boîte sur Antoine (Rigaudeau). Ça m'a donné des possibilités de shoots que j'ai rentrés. »

Damien Pastres : « Un succès décisif pour la quatrième place du championnat ? Oui, mais la prochaine journée, la rencontre contre Lyon sera tout aussi capitale. »

Valéry Demory : « C'était une rencontre à enjeu et on était très motivé. Au début, on s'est cherché un peu, et ils étaient assez adroits. »

Alex Nelcha : « C'est une grosse déception, car on perd la quatrième place. Ceci dit, rien à dire : le plus fort a gagné. On les laisse shooter à 61 % en première mi-temps, ça veut dire qu'il y a forcément quelque chose qui cloche dans notre défense. »

De notre envoyé spécial**Carré d'as ou pas ?**

CHOLET. — Voilà Cholet relancé à l'amorce du terme de la première phase. Il semble qu'après beaucoup d'atermoiements les Choletais ont fait le bon choix avec Joe Courtney. « Sur un homme à homme, dans les systèmes on le trouve bien, affirme Valéry Demory. En un contre un il est vif, il tourne bien dos au panier et il marque à 3 ou 4 mètres. Mais il reste encore à affiner sa position en zone. Pour le moment il joue encore un petit peu trop loin. Mais tout devrait s'arranger ces prochains jours à l'entraînement. »

Samedi on a retrouvé à la Meilleraie une équipe qui se faisait plaisir. Enfin. Le Cholet que tous les supporters des Mauges aiment. « C'est vrai que nous avons beaucoup couru dans cette rencontre, reconnaît Antoine Rigaudeau. J'ai eu l'impression que nous étions autrement "concernés" qu'il y a un mois et demi. C'est en raison de ce rythme intéressant que nous sommes parvenus à faire la différence. »

Certes il faut aussi relativiser les choses. Les deux stratèges choletais estiment que leur équipe est actuellement à sa place. La quatrième. Il n'empêche que sur un match en demi par exemple tout reste possible. Valéry Demory se rappelle qu'il avait terminé 3^e de la première phase avec Orthez. t qu'il était devenu champion de France quelques semaines plus tard. Antoine Rigaudeau, plus perfectionniste que jamais, estime que Cholet doit encore « étoffer » son jeu. Mais il reconnaît aussi que depuis l'arrivée de Grealyn Warner le message passe en simultané avec Courtney et Karnishovas. « C'est vrai qu'on est moins triste à l'entraînement. Je crois que nous sommes beaucoup plus enthousiastes. »

Samedi en parvenant à varier ses gammes, Cholet a trouvé le ton juste. Et Laurent Buffard le sourire. Quant à Valéry Demory il s'est contenté d'une répartie à la cantonnade : « Nous n'avons plus la moindre question à nous poser. Encore moins avoir d'état d'âme. Maintenant on fonce. »

A.B.

Les Choletais dans le quarté

CHOLET. — Pour les puristes, cette rencontre ne restera certainement pas dans les mémoires, mais samedi après-midi, il y avait de la tension sur le parquet de La Meilleraie. L'enjeu était de taille en effet, à savoir une quatrième place des plus intéressantes en vue du play-off. Agressifs en diable, les joueurs des Mauges ont rempli la première partie du contrat à la grande satisfaction de leur coach Laurent Buffard : « Ce match, il fallait le gagner, mais il va falloir continuer à se battre. Nous avons fait preuve de rythme, d'adresse et de solidarité. Notre jeu placé est en nette amélioration et Courtney s'adapte de mieux en mieux. » Et pourtant, les Choletais ont inquiété leurs supporters. Un début de rencontre catastrophique et 10-2 pour les Dijonnais après quatre minutes de jeu. Hood ne lâchait pas Rigau-deau d'une semelle. Sœurs froides à La Meilleraie, mais, sur un panier à trois points, Karnishovas allait remettre ses partenaires en selle. Une passe longue et magistrale de Rigau-deau et un dunk dans la continuité signé Courtney : la confiance était revenue dans les Mauges et égalité à la 8^e minute : 18-18. Et les Choletais allaient prendre pour la première fois l'avantage.

Une victoire face aux Dijonnais était indispensable pour prendre la quatrième place. Premier objectif atteint par des Choletais désormais maîtres de leur destin.

Confiance au niveau des tirs, on pense notamment à Courtney et à Karnishovas, trois paniers primés pour le Lituanien en première période, l'équipe des Mauges prenait ses distances. Et Rigau-deau se fondait en équipier modèle en monopolisant sur lui l'attention des défenseurs dijonnais. L'écart grandissait et C.B. allait même compter 17 points d'avance, 44-27. Mais pour le spectacle, l'ex-Choletais Ian Lockhart, un bon mètre dans son propre camp, inscrivait à l'ultime seconde un panier bien évidemment à trois points. 49-36 pour les hommes de Laurent Buffard et ce, malgré un départ pour le moins difficile.

Une sévère bataille

Dès la reprise, les Dijonnais de Jean-Luc Monschau reve-

naient à neuf points (49-40), Eric John était victime d'une légère entorse à une cheville et Antoine Rigau-deau écopait à la 24^e minute de sa quatrième faute. Pas l'idéal, et cette seconde période allait être très musclée avec de sévères batailles sous les panneaux. Truvillion prenait lui aussi une quatrième faute, il y avait de la tension dans l'air. Côté Choletais, Demory était au four et au moulin. Et C.B. n'allait jamais permettre à l'adversaire de revenir, au grand dam de Jean-Luc Monschau car, samedi, les Dijonnais ont réussi une mauvaise opération : « On a essayé de faire commettre des fautes, mais on a manqué d'adresse. Lorsqu'il y a un écart important, on doit réussir les tirs et aussi ne pas perdre la balle. Nous avons échoué, même si nous avons bien gêné Rigau-deau, qui a opéré différemment, mais toujours intelligem-

ment. Et il faut dire que Courtney et Karnishovas ont été excellents ». Les deux étrangers de Cholet devaient en effet inscrire 54 points. Nerveux, les Dijonnais multipliaient les tentatives à 3 pts, mais ne devaient finalement jamais faire douter les joueurs des Mauges, et l'adresse de Hood aux lancers-francs (14 sur 14) et l'entrée en jeu du tireur fou, Jullien, ne devaient jamais permettre à la J.A.D. de revenir. L'ancien Limougeaud devait attendre la dernière minute pour marquer enfin à trois points. Une grande agressivité, un bon travail au rebond défensif de Coqueran et Gbaguidi, les Choletais conservaient 12 points d'avance au coup de sifflet final... Il leur faudra maintenant conserver la quatrième place en s'imposant à Lyon, puis face à Strasbourg.

Jean-François NICAULT.

La fiche technique

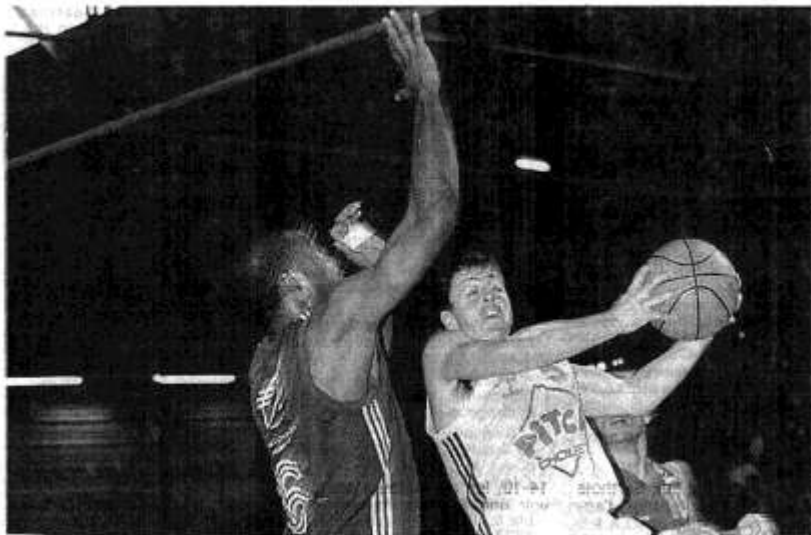
CHOLET. — Cholet bat Dijon 84-72 (49-36). 5.000 spectateurs environ. Arbitres M.M. Manassero et Bretagne.

A Cholet : 31 tirs réussis sur 60 tentés dont 4 sur 9 à 3 pts. 18 lancers-francs réussis sur 21 tentés. 25 fautes. 2 joueurs éliminés : Courtney (38*) et Demory (38*). 38 rebonds dont 9 offensifs. 8 interceptions. 4 contres. 8 balles perdues. 22 passes décisives (Rigau-deau et Karnishovas, 5).

La marque : Rigau-deau (4), Courtney (25), Karnishovas (29), John (6), Coqueran (2), puis Demory (12), Gbaguidi (2), Pastres (4).

A Dijon : 24 tirs réussis sur 64 tentés dont 4 sur 18 à 3 pts. 20 lancers-francs réussis sur 24 tentés. 23 fautes. 2 joueurs éliminés : Truvillion (35*) et Lockhart (38*). 34 rebonds dont 13 offensifs. 5 interceptions. 5 contres. 15 balles perdues. 11 passes décisives (Lockhart 4).

La marque : Hood (24), Lockhart (9), Truvillion (9), Davis (11), Nelcha (14), puis Jullien (3), Lopez (2).



Impressionnant Karnishovas face à Lockhart



Un dunk signé Joë Courtney

(Photos P. Robert.)

Courtney, l'homme qui tombe à pic



Courtney remplit bien son office dans le jeu choletais (photo E. Lizambard)

Un peu échaudés par les précédentes expériences américaines, entre les titulaires blessés et les remplaçants inopérants, les Choletais se demandaient si Joe Courtney ferait enfin l'affaire. En deux rencontres, l'intérieur volant de CB a démontré son efficacité.

CHOLET. — Les supporters choletais sont repartis de la Meilleraie samedi après-midi, ravis du succès acquis sur Dijon et rassurés sur les aptitudes de Joe Courtney à renforcer l'équipe de Laurent Buffard. En dehors d'un premier tir manqué, le jeune Américain, venu des « Aztèques » de Mexico, a réalisé une superbe première période à 89 % de réussite aux tirs, pour finir à un très honorable niveau : 11 sur 17, à 65 %.

Une bonne main

« Joe Courtney est un joueur qui a un gros potentiel, un bon sens du panier et une bonne main ». Laurent Buffard n'est pas le dernier à goûter les qualités de son jeune renfort : on reconnaîtra bien volontiers que la mine ravie, la bonne volonté et le sérieux engagement de Courtney à l'entraînement lui font apprécier la différence d'avec un Tellis Franck, renfrogné.

« Je retrouve des sensations que j'avais connues en NBA

sur les positions de tir près du panier. Jusque-là, je ne sentais pas complètement le jeu. C'est-à-dire le moment où mes partenaires attendaient de moi une prise de responsabilité au tir ». L'instinct du joueur était pourtant bien là, quand Rigaudau lui adressa une passe arc-en-ciel et qu'il s'éleva au-dessus pour « dunker » le ballon dans son filet visiteur. L'instant d'avant, dos au panier, il venait de ramener son équipe au score en marquant, par dessus Ian Lockhart, le quatorzième point choletais. « Je suis tout nouveau dans l'équipe », reconnaît cependant Joe Courtney, et il y a deux trois choses que je dois régler chez moi : aux plans du tempo et du collectif. Cela doit s'arranger avec les entraînements et les matches à venir ».

« Le basket que j'aime »

En peu de temps, le nouveau Choletais a compris ce qu'on attendait de lui et,

comme le dit son entraîneur, « le basket qu'on voulait faire passer, il s'est vite adapté ».

Par sa mobilité et son punch, Courtney est le joueur qu'attendaient ses partenaires.

Il voulait aussi les en convaincre. « En arrivant, il y a des tas de choses qu'on voulait voir de moi. Je pense avoir correctement répondu à l'attente de mes partenaires et de mes dirigeants. Je comprends qu'ils aient eu quelques doutes, après les dernières expériences. Ils ne l'imaginaient pas complètement, mais j'aime, c'est vrai, les contre-attaques et le jeu rapide. J'espère l'avoir démontré ».

Rejoint depuis dimanche par son amie, Joe Courtney se sent bien à Cholet sur le terrain et au dehors. « Au bout de trois matches, je me rends compte que notre équipe est potentiellement forte. En priorité, il faut que l'on continue à jouer collectivement, tous ensemble. Défense, collectif, aussi longtemps qu'on appliquera ces règles de base, avec une forte solidarité, on gagnera, au-delà même de ce qu'on imagine aujourd'hui ».

La tête dans le bon sens, Joe Courtney regarde, lui aussi, au-delà du quart de finale. D'ici là...

P.-M.B.

C.B. - News

DEUX TIRS EN OR. — Aux Etats-Unis, on les appelle des tirs « à un million de dollars », le prix parfois mis en jeu lors des mi-temps pour récompenser le spectateur qui marque un panier du milieu du terrain. Plus modestement, en France, on peut y gagner une

voiture comme récemment au Mans. Samedi, Ian Lockhart en a réussi un juste avant la pause. Deux heures plus tard, c'est l'espoir Gilles Jehannin qui, de son camp, marquait à trois points à la dernière seconde du match et sans la planche !

Ne pas rester au stade de l'embellie

Un Cholet pimpant et primesautier

Cholet-basket est désormais maître de son destin. Antoine Rigaudeau et ses camarades avaient pourtant le dos au mur avant la venue de Dijon. L'écueil a été franchi sans coup férir. Qui plus est avec une manière très convaincante.

CHOLET. — Revoilà les Choletais requinqués. Après avoir connu pratiquement autant de bas que de hauts, la troupe de Laurent Buffard était aux abois. Mais en privilégiant le travail à l'entraînement, et faisant foin de ses détracteurs, l'entraîneur choletais a préféré répondre par le terrain. Samedi, le technicien de CB l'a joué fine alors que ses joueurs n'étaient pas épargnés par les fautes et qu'il eut l'infortune, de surcroît, de perdre Eric John prématurément.

« Rythme, adresse et enthousiasme, c'est vrai. Mais j'ai trouvé aussi que ce groupe avait été finalement très solidaire. » Laurent Buffard a raison. Il y avait

un certain temps, devant une opposition quand même musclée, que les Choletais n'avaient été aussi présents sur une toute une rencontre.

Ils étaient devenus les "champions" d'une trajectoire sinusoïdale qui soufflait trop longtemps le chaud et le froid. Samedi, les basketteurs des Mauges ont évolué, sans aucun doute sur le haut de la courbe.

Face à cette équipe de Dijon qui n'occupait pas la 4^e place impunément depuis plusieurs mois, les Choletais ont su parfaitement varier leurs systèmes. Et mieux les passer. « Sur notre jeu placé, c'est une évidence, nous sommes au point. Même si nous pouvons encore affiner certaines situations, estime Laurent Buffard. » Par ailleurs, Cholet a perdu moins de balles qu'à l'accoutumée : « 14 pertes, constate Antoine Rigaudeau, c'est bien pour nous. Mais c'est encore trop dans certaines circonstances. »

Il n'en reste pas moins que CB

a joué avec une âme samedi après-midi. Et que le groupe sans restriction a participé à la fête. Il va falloir confirmer dès samedi à Lyon contre la bande à Occansey qui l'avait emporté à la Meillerie. « Il faut continuer à travailler, martèle Valéry Demory. Il nous faut rattraper le temps perdu et "oublier" tous ces changements d'étrangers. J'ai cru percevoir des signes intéressants lors de cette rencontre contre Dijon. Nous sommes des profes-

sionnels qui doivent se sentir forts dans leurs têtes. »

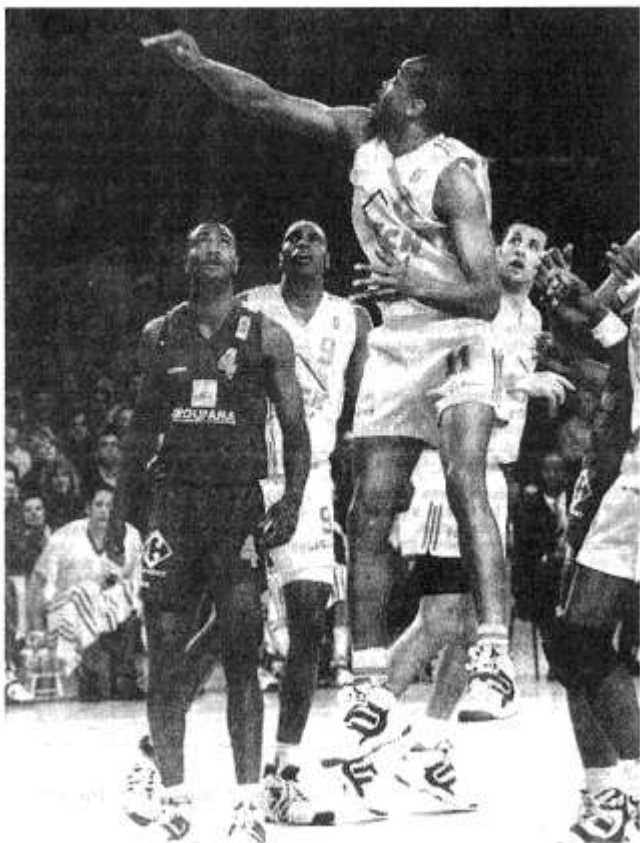
Alain BOUÉDEC.

◆ Cholet à La Rochelle demain.

— Tous les joueurs Choletais reconnaissent les bienfaits des rencontres amicales. Comme celle de la semaine dernière, contre le CO Briochin à Lorient. Demain, Cholet-Basket rencontrera les Rochelais dans la Charente-Maritime et la semaine prochaine Pau-Orthez à Saintes.

Éric John, 15 jours !

CHOLET. — Victime en fait d'une double entorse, c'est pour une durée d'au moins 15 jours qu'Éric John sera indisponible. Un coup dur supplémentaire pour une formation choletaise qui n'aura décidément pas été épargnée cette saison.



Antoine Rigaudeau a "délivré" un superbe alley-hoop pour Joe Courtney samedi après-midi. La Meillerie a chaviré de bonheur. (Photo Georges Mesnager).

		Samedi 8 avril	Dimanche 16 avril
4. Cholet	38	Va à Lyon	Reçoit Strasbourg
5. Villeurbanne	38	Va à Strasbourg	Va au Mans
6. Dijon	38	Reçoit Antibes	Va à Nancy
7. PSG-Racing	37	Va à Montpellier	Reçoit Pau-Orthez
8. Levallois	37	Reçoit Pau-Orthez	Va à Gravelines

A deux journées de la fin de la première phase le 4^e ne peut plus rejoindre le 3^e, et le 8^e ne peut plus être rejoint par le 9^e.

En quart de finale, l'équipe terminant 4^e rencontrera le vainqueur de la rencontre qui aura opposé le 5^e au 12^e.

Si au terme de la première phase, les cinq équipes du tableau ci-dessus terminaient avec le même nombre de points, Cholet qui a battu deux fois Villeurbanne, Dijon et Levallois et qui dispose d'un point-avantage favorable sur le PSG-Racing (73-71 à l'aller et 86-87 au retour) conserverait la 4^e place.

La fameuse 4^e place

La dernière ligne droite entre les prétendants à la 4^e place est spectaculaire. Ils sont trois (Cholet, Villeurbanne et Dijon) sur la même ligne et deux (Levallois et le PSG-Racing) à une encablure. Cette fameuse 4^e place est importante. D'abord elle permet d'éviter l'obstacle des huitièmes de finale et en quart, éventuellement, elle donne le droit d'évoluer à domicile en cas de belle.

C'est Cholet, séduisant vainqueur de Dijon, qui dispose, à deux jours du terme de la première phase, de toutes les cartes maîtresses. Par les faveurs d'un point-avantage supérieur à Dijon et à Villeurbanne. Les Choletais qui ont trouvé en Courtney un complice mobile, malin et tonitruant en diable sont sur une pente ascendante.

A cette époque de la saison, cela a du bon.

Certes rien n'est encore joué. Mais si samedi, Rigau-deau et ses amis parvenaient à franchir l'obstacle lyonnais (les Rhôdaniens l'avaient emporté à la Meilleraie), ils devraient alors assurer lors de la dernière rencontre chez eux devant Strasbourg.

C'est l'étonnante équipe de Villeurbanne qui pourrait contrarier les desseins des Choletais. Greg Beugnot et ses compères (20 points du Lorientais Evano, s'il-vous-plait) ont tenu à quitter la fameuse salle de la Maison des Sports sur un succès. Qui plus est de prestige. Face au voisin lyonnais. Le club le plus titré du basket français inaugurera un complexe ultra-moderne lors de la

seconde phase du championnat.

Dans le haut du classement, c'est au niveau de la seconde place, par clubs interposés, que Pau et Limoges se tirent une belle bourre. Les champions de France en titre ont réalisé un réel exploit en allant s'imposer sur la côte d'Azur. Antibes a ainsi subi sa première défaite à l'Espace-piscine en championnat cette saison. Limoges aura aussi préparé au mieux les finales du championnat d'Europe la semaine prochaine à Saragosse.

Dans le bas du tableau, Le Mans va devoir s'accrocher pour une éventuelle participation aux phases finales. Les Sarthois vont recevoir Gravelines et Villeurbanne. Mais ils ne sont plus surs de rien.

A.B.

Cholet 84 (49)
Dijon 72 (36)

Cholet. — Rigau-deau, 4 ; Demory, 12 ; Courtney, 25 ; Karnishovas, 29 ; John, 6 ; Gbaguidi, 2 ; Pastres, 4 ; Coqueran, 2.

Dijon. — Lockhart, 9 ; Truvillion, 9 ; Hood, 24 ; Jullien, 3 ; Davis, 11 ; Lopez, 2 ; Nelcha, 14.

3 200 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Antibes	45	24	21	3	2130	1935
2 Pau-Orthez	42	24	18	6	1998	1820
3 Limoges	41	24	17	7	1813	1599
4 Cholet	38	24	14	10	1902	1811
Villeurbanne	38	24	14	10	1907	1884
Dijon	38	24	14	10	1888	1936
7 PSG-Racing	37	24	13	11	1929	1783
Levallois	37	24	13	11	1861	1921
9 Gravelines	34	24	10	14	1808	1949
10 Lyon	32	24	8	16	1872	1982
11 Montpellier	31	24	7	17	1983	2061
Strasbourg	31	24	7	17	1826	1938
13 Nancy	30	24	6	18	1712	1818
Le Mans	30	24	6	18	1793	1985

Prochain tour. — Samedi 8 avril (14 h sur Canal Plus) : Strasbourg c. Villeurbanne.

Samedi (20 h) : Le Mans c. Gravelines, Lyon c. Cholet ; Dijon c. Antibes ; Limoges c. Nancy ; Montpellier c. Racing PSG ; Levallois c. Pau (sur Eurosport).

MARQUEURS

Duel au sommet

Un duel singulier dans le match au sommet de la 24ème journée a opposé David Rivers à Michael Young hier à Antibes. Si Limoges a mis un terme à l'invincibilité de l'Olympique dans sa salle en championnat, les deux scoreurs américains sont restés dos à dos, signant l'un et l'autre avec 31 pts la meilleure performance de la journée.

31 pts. — Rivers (Antibes) et Young (Limoges)

30 pts. — Rudd (Villeurbanne).

27 pts. — Bonato (PSG Racing), Karnishovas et Courtney (Cholet).

25 pts. — K. Brooks (Le Mans), Hood (Dijon).

24 pts. — Anderson (Montpellier).

23 pts. — Martin (Strasbourg).

21 pts. — Sonko (Levallois).

Entorse pour John

Épargné par les blessures depuis le début de la saison, Eric John a payé son tribut à la malchance samedi contre Dijon. En début de seconde période, il s'est tordu la cheville gauche en retombant sur le pied d'un adversaire. Le premier examen pratiqué samedi a décelé une entorse sans complication. Eric espère un rétablissement rapide pour participer au match de Lyon samedi.

Matches amicaux. — Laurent Buffard a programmé deux matches amicaux d'ici la fin de la saison régulière. Mercredi, CB jouera à La Rochelle contre l'équipe locale (Pro B). La semaine prochaine, c'est Pau-Orthez que les Choletais rencontreront à Saintes.

Hood titille Karnishovas. — Les stats officielles ont accordé un sans faute au dijonnais Hood aux lancers-francs samedi (14/14). En réalité, l'ailier américain

de la JDA avait manqué sa première tentative avant de réussir les 13 suivantes. Le record de la saison, propriété de Karnishovas (14/14 le 7 janvier au Mans) tient toujours.

La der de l'ASVEL. — Vainqueur de Lyon, Villeurbanne a réussi ses adieux à la mythique Maison des Sports, baptisée depuis hier salle Raphaël de Barros en hommage au président aujourd'hui disparu de la grande ASVEL. Pour le play off, l'ASVEL inaugurera sa nouvelle salle de 6.000 places.

LA STAT

5/5 à trois points

L'arrière de Levallois Stéphane Bergeron a réussi une performance de choix face au PSG : 5 sur 5 à trois points et 100 % de réussite aux tirs. C'est le record de la saison en pro A pour les tirs au-delà de la ligne de 6,25 m qui était détenu par plusieurs joueurs (Curry, Dos Anjos, Toupiane, Forte) avec quatre réussites. Il égale la meilleure performance cette saison dans la Ligue détenue par le joueur de Tours (pro B) Jean-François Evert mais reste à trois longueurs du remarquable 8 sur 8 aux shoots primés de Jurij Zdovc avec Limoges.

LES LEADERS

MARQUEURS PRO A (en moyenne par match). — 1. Anderson (Mont.), 26,9 ; 2. Rudd (ASVEL), 24,1 ; 3. Bonato (PSG), 23,3 ; 4. Martin (Str.), 22,9 ; 5. Rivers (Ant.), 22,3 ; 6. Crite (Grav.), 20,7 ; 7. Ostrowski (Ant.), 20,4 ; 8. Karnishovas (Cholet), 20,2 ; 9. Henry (Dijon), 19,9 ; 10. H. Occansey (Lyon), 19,3.

Les meilleurs de la journée. — 1. Rivers (Antibes) et Young (Limoges), 31 ; 3. Rudd (ASVEL), 30.

REBONDEURS PRO A (en moyenne par match). — 1. Lockhart (Dijon), 12,8 ; 2. Curry (ASVEL), 12,1 ; 3. Alexander (Str.), 11,4 ; 4. Lewis (Nancy), 10,9 ; 5. Brooks (Lev.), 9,5

Les meilleurs de la journée. — 1. Curry (ASVEL), 19 ; 2. Alexander (Str.), 17 ; 3. Bilba (Lim.), 13.

MARQUEURS PRO B (en moyenne par match). — 1. Bowen (Évreux), 30,4 ; 2. Banks (Caen), 26,7 ; 3. Strickland (Tours), 24,5 ; 4. Hollis (Le Havre), 24,2 ; 5. J.D. Jackson (Poissy), 21,9.

LES ÉCHOS

ÉVREUX MONTE. — Évreux a finalement atteint ce qui était l'objectif du club depuis plusieurs saisons : la montée dans l'élite. Avec un

excellent tandem américain (Bowen et C. Williams, 3^e ascension de suite après Châlons et Nancy pour ce dernier), les Ébroïcien ont dominé la saison et sont assurés de la première place de la saison régulière. Ils ne sont cependant pas champions de pro B puisque ce titre sera décerné à l'issue d'un play-off sur le modèle pro A. Le deuxième promu sera selon les règlements le vainqueur (où le finaliste si Évreux s'impose) du play-off. Mais en fait cette montée risque surtout de se jouer dans la capacité des clubs à répondre à un cahier des charges de pro A (salle, budget).

PLACE A LA BUSNEL. — Les demi-finales de la Coupe Busnel se disputent demain (Le Havre-Pau-Orthez) et mercredi (Limoges-PSG).

GALLE RESTE (Simon Loll). — Alors que son nom avait été évoqué à Lyon, Jean Galle, le directeur-entraîneur de Gravelines, a tenu à rassurer tout son monde : il sera encore au BC Maritime la saison prochaine. Jean Galle s'est engagé à honorer son contrat avec le club nordiste jusqu'à terme, en 1996.

THOMAS SERA-T-IL REMPLACÉ ? — Victime d'une fracture d'un métatarse en fin de semaine dernière, l'Américain de Jet Lyon, Irving Thomas, qui avait déjà dû être suppléé (par Gray) en décembre-janvier derniers à cause d'une luxation de l'épaule endurée à Levallois, ne jouera plus cette saison avec l'équipe lyonnaise. Absent samedi dernier à Villeurbanne, Thomas n'a pas été remplacé. Et pour l'instant, rien n'indique qu'il le sera avant la fin de la saison. — C. C.

L'HOMMAGE A DE BARROS. — Samedi en fin de matinée, la veuve de Raphaël de Barros, lequel présida aux destinées de l'ASVEL entre 1963 et 1988 (avec neuf titres, trois Coupes et trois demi-finales de Coupes d'Europe à la clé) a officiellement dévoilé, devant un parterre de personnalités locales et d'anciens du club une plaque commémorative scellant la nouvelle appellation — salle Raphaël-de-Barros — de la maison des sports de Villeurbanne. — C. C.